



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 1991

Angers – Chapelle Saint-Lazare

Sauvetage urgent (1991)

Michel Vaginay



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41046>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

François Comte, Michel Vaginay, « Angers – Chapelle Saint-Lazare » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41046>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Angers – Chapelle Saint-Lazare

Sauvetage urgent (1991)

Michel Vaginay

- 1 Il s'agit d'une intervention d'urgence et d'une opération de diagnostic archéologique préalables à la démolition d'une série de bâtiments anciens dans le cadre de la restructuration d'un quartier d'Angers. Bien que ce terrain figurât dans le périmètre archéologique fixé en application du décret du 5 février 1986, la demande de permis de démolir n'avait pas été, en son temps, instruite par la Direction des Antiquités et le contrôle de légalité n'ayant pas été exercé dans les délais légaux, le permis de démolir ne pouvait être aisément remis en cause.
- 2 La chapelle de la léproserie Saint Lazare mentionnée dans les textes depuis le début du XII^e s. et située actuellement aux n^{os} 64 et 66 de la rue Saint-Lazare était en effet réputée disparue depuis la Révolution. Elle n'était en fait que transformée en habitation et en local commercial, modifications qui avaient très largement oblitéré la destination et le caractère originel des bâtiments. C'est l'examen minutieux mais purement fortuit des lieux par F. Comte qui a permis cette « redécouverte ».
- 3 Devant l'intérêt de cette découverte et eu égard à l'urgence de la situation, la décision fut prise, en accord avec la Mairie d'Angers maître d'ouvrage et propriétaire des lieux, de mettre en place une opération archéologique qui permettrait à la fois d'établir un relevé architectural du bâtiment avant sa démolition et de réaliser un diagnostic du potentiel archéologique du sous-sol avant tout projet de construction.
- 4 L'étude documentaire préalable aux travaux de terrain avait permis de reconstituer l'organisation générale de cette léproserie située au Moyen Âge le long d'une grande voie d'accès à la ville d'Angers : l'enclos comprenait une petite place avec un puits, une chapelle, un cimetière et des logements pour lépreux. Il reste actuellement la place avec le puits, la chapelle et une partie du mur de l'enclos.

Étude des élévations

- 5 Au fur et à mesure des démolitions des bâtiments adventices, des sondages et des piochages d'enduits, l'apparence initiale de la chapelle a été retrouvée. Une grande

partie des murs de schiste, de la charpente et du pavement sont encore en place. Les transformations ont surtout consisté en cloisonnements intérieurs et en percements d'ouvertures supplémentaires.

- 6 La chapelle forme en plan un rectangle allongé. Elle a été construite en deux parties, dont la première remonte au XII^e s. et la deuxième doit dater du XVII^e s. La gravure qui représente la chapelle en 1716 est exacte. Les façades nord et sud sont symétriques, chacune d'elles étant soutenue par trois contreforts et percée par trois baies, deux refaites au XVII^e s. et l'autre du XII^e s. La façade occidentale a encore une partie de sa porte avec son fronton et les éléments d'une croix en tuffeau. Le mur du chevet percé de ses deux fenêtres d'origine est intact.
- 7 Le chœur comporte encore quelques fragments lapidaires, en particulier une niche en arc brisé. Le décor mentionné en 1778 est également conservé : lambris recouvert d'un mortier sur lequel est peint un faux appareillage.
- 8 Les fenêtres romanes conservent leur décor de peintures murales remontant à la seconde moitié du XIII^e s. La charpente refaite au XVII^e s. contient d'importants éléments médiévaux. Une série de prélèvements pour datation dendrochronologique devrait permettre de préciser les analyses.
- 9 Le pavement, lui aussi refait à l'époque moderne, était composé de petits carreaux posés sur pointe et séparés par des bandes de grands carreaux.

Sondages ponctuels

- 10 Une série de sondages ponctuels réalisés à la fois dans la chapelle et dans la partie conservée de l'enclos (côté nord) apporte divers éléments complémentaires :
 - présence de l'emplacement de l'autel et de nombreuses sépultures à l'intérieur de la chapelle
 - présence de deux tombes du haut Moyen Âge, antérieures à la chapelle du XII^e s., dégagées partiellement au pied de l'un des contreforts extérieurs.
- 11 Devant le caractère exceptionnel de cette découverte (il s'agit de l'une des rares chapelles de léproserie urbaine encore conservée en France, dans son volume initial) la Mairie d'Angers a accepté de renoncer à la démolition du bâtiment. Un parti de restauration et de mise en valeur est actuellement à l'étude. La chapelle a fait l'objet d'une inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques lors de la session d'automne de la COREPHAE.

INDEX

Année de l'opération : 1991

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHSt4S6U0IG>

AUTEURS

MICHEL VAGINAY

Drac Pays de la Loire (service régional de l'archéologie)